

grève pour contempler la Méditerranée dont il connaissait, disait-il, "tous les jeux." Cependant, malgré les soins aussi intelligents qu'empressés de sa femme, sa maladie faisait tous les jours des progrès alarmants. Un voyage qu'il venait de faire à Sienne pour le compte de la Société Saint-Vincent de Paul n'était pas pour peu dans ce changement ; tout jusqu'à sa charité semblait conspirer contre sa santé. Bientôt il ne put plus marcher qu'en s'appuyant sur une canne. Enfin il n'y avait plus d'illusion à se faire et le pauvre malade dut renoncer à l'espoir qu'il berçait si doucement. Il parlait peu et semblait en proie à la plus grande mélancolie. Cela ne l'empêchait pas toutefois d'être parfaitement résigné à son sort, seulement il éprouvait vivement la tristesse que ressentent les meilleurs chrétiens aux approches de la mort.

Le jour de l'Assomption il désira communier à l'église de l'Antignano. Je céderai ici la parole à son frère et biographe qui vous décrira cette touchante cérémonie. " Quoique sa faiblesse extrême ne lui permit plus d'avancer au delà du " petit jardin qui s'étendait devant sa maison, il voulut aller " à l'église célébrer le triomphe de Marie, et préluder ainsi, " sans s'en douter, à celui que le ciel allait lui accorder " bientôt. Il refusa le secours d'une voiture : C'est ma " dernière promenade en ce monde, dit-il, qu'elle soit du " moins pour aller à la maison de Dieu. Et soutenu par le " bras de celle qu'il appelait à juste titre son ange gardien, " il se rendit lentement à la paroisse, à travers la foule qui " qui se découvrait par respect à son passage. Le vieux " curé de l'Antignano, qui était mourant lui-même, apprenant qu'Ozanam désirait recevoir la sainte communion " avant la messe, quitta son lit de douleur pour la lui donner, ne voulant céder à aucun autre ce qu'il regardait " comme un honneur auquel seul il avait droit. C'est ainsi " qu'au milieu des fleurs et d'un nombreux luminaire, qui " faisaient briller dans cette pauvre église comme un rayon " du ciel, notre cher malade, avec l'aide de sa jeune femme, " s'avança près de l'autel et reçut avec elle le pain divin qui " devait être sa force dans les dernières luttes de sa vie, et " et soutenir le courage de celle qui allait bientôt le pleurer